Zeitschrift: L'Émilie : magazine socio-culturelles
Herausgeber: Association Femmes en Suisse et le Mouvement féministe
Band: [92] (2004)
Heft: 1485-1486

Inhaltsverzeichnis

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

édito

DR

Emmanuelle Joz-Roland

Ridicule ? Vous avez dit ridicule ?

J'ai beau retourner le problème dans tous les sens, je ne trouve pas d'explication satisfaisante. Pourquoi la Suisse est-elle le dernier pays d'Europe occidentale à n'avoir pas instauré d'assurance ou de congé-maternité ?

De 1999, il me reste cette image incompréhensible. Le peuple suisse a refusé encore une fois l'assurance-maternité, un journaliste fait un micro-trottoir dans une maternité et demande à une jeune accouchée : «et vous, qu'aviez-vous voté ?» Et la nouvelle mère, tout sourire, de répondre : «moi, j'avais voté non».

La société, même la moins traditionaliste, attend des femmes qu'elles deviennent mères. Les enfants, un peu partout dans le monde et surtout dans nos contrées sont des créatures chères à nos cœurs, que nous estimons devoir aimer, protéger, instruire, choyer.

Ce n'est donc pas du côté de la maternité que le bât blesse, c'est du côté du travail. Une grande partie d'hommes et de femmes de ce pays ont «bénéficié» de mamans toutes à leur disposition. Je ne suis pourtant pas bien vieille mais, dans les cantons ruraux dans lesquels j'ai fait mes classes, les remarques sur les pauvres chérubins qui venait à l'école la clef autour du cou allaient bon train. Une mère qui travaille, quel malheur ! Carences affectives et échec scolaire assurés !

Pourtant, «tant bien que mal», garçons, et surtout filles, de ce pays se sont formé-e-s et sont entré-e-s sur le marché du travail. De plus en plus de femmes ont entamé des carrières professionnelles. Elles se sont débrouillées comme elles ont pu, assumant les journées de 15 heures et les nuits sans sommeil : l'assurance-maternité n'était toujours pas à l'ordre du jour et leurs partenaires toujours aussi peu enclins à se mêler de ce qui les regarde à savoir tâches ménagères et éducation des enfants. Il est vrai, nous sommes dans les années 80, 90 et la rigueur budgétaire est devenue l'argument rationnel par excellence : ce n'est pas une question de machisme, c'est une question de contrôle des dépenses ! Mais, comme le faisait remarquer une féministe pertinente, si tout a un coût, quel est celui des dépressions chez les femmes qui n'ont pas pu mener la carrière qu'elles souhaitaient parce qu'entre épanouissement professionnel et amour maternel il faut choisir ? Quel est le coût de l'angoisse lorsqu'avoir des enfants signifie une menace pour son emploi et donc pour ses revenus ? Quel est le coût d'une mère stressée qui s'effondre parce qu'après le travail, les courses, le ménage, la cuisine, la vaisselle, les devoirs avec le grand, le petit dernier de onze semaines se met à pleurer ?

Il est temps de prendre la mesure de l'implication des femmes dans la vie économique. Elles ont, hormis peut-être les aristocrates et les bourgeoises aisées, toujours travaillé. Alors plutôt que de pleurnicher sur le prétendu bon temps où papa était au travail, maman à la maison et les enfants soi-disant bien gardés, regardons la réalité en face. Septante-et-un pour cent des femmes suisses qui ont des enfants de moins de quinze ans travaillent en dehors de leurs foyers.

Est-ce à dire que 71 % des femmes ne devraient pas avoir d'enfants ? Ou que 71 % des femmes devraient renoncer à leur activité professionnelle ? Ces questions sont a priori ridicules et heurtent le bon sens le plus commun. Et pourtant en lançant un référendum contre les allocations perte de gain en cas de maternité, l'UDC les pose implicitement. De là à dire que l'UDC est ridicule il y a un pas que seul le résultat de la votation du 26 septembre nous permettra de franchir.

Sommaire

4-5 actualité
La ville en jeux: un enjeu d'égalité?

6 Débat
Les femmes ont-elles une nature spécifique, différente de celle des hommes?

7 Actrice sociale
Brigitte Mantilleri : auteure et journaliste

10-11
Deux pages de l'Inédite

12 Dossier
Congé maternité : la Constitution enfin respectée?

18-19 Société
La violence contre les femmes: préoccupation majeure d'Amnesty International

20 Recherche
Macho, moi ? On ne naît pas dominant, on le devient

21 International
Marche mondiale : pour une Europe de toutes : différentes oui, inégales non!

22 Lettre à l'émilie

23 Adresses utiles
Fribourg

Prochain délai de rédaction

10 septembre